

Voile Le bien nommé « Laisse Dire » lancé à Sète



L'équipe de Cap au Large et le Laisse Dire, presque prêt pour la mer.

Cap au Large, l'association qui fait naviguer les « blessés de la vie » a mis à l'eau son nouveau bateau, le voilier *Laisse Dire*.

Amarrée aujourd'hui à la base Tabarly et prêt à être maté, cette coque de 18 mètres en aluminium, à quille relevable, est actuellement en cours de finition intérieure.

La mise à l'eau du *Laisse Dire* est l'aboutissement de deux ans de travail durant lesquels les charpentiers navals de Cap au Large ont œuvré à l'aménagement particulier du navire.

« *Le Laisse Dire dispose d'une propulsion de deux fois quarante chevaux et est équipé de panneaux solaires et d'une éolienne pour l'installation électrique* », précise Vincent Bourdia, qui mène le projet avec enthousiasme.

Confrontés aux problèmes générés par la vie à bord et l'accessibilité à toutes formes de handicaps, les aménageurs bénévoles ont dû déployer des trésors d'inventivité pour rendre le bateau viable.

L'unité pourra même être barrée par des non-voyants grâce à un système de guidage sonore. De plus, il pourra être gouverné avec un joystick ne nécessitant aucune force musculaire.

L'accessibilité du bateau et

la circulation intérieure seront possibles pour des équipiers en fauteuil qui bénéficieront, en outre, d'un aménagement intérieur adapté.

Cap au Large, qui tire des bords entre mer et musique, propose, pour accompagner le lancement du *Laisse Dire*, deux soirées de concerts les 1^{er} et 2 juillet au théâtre de la Mer.

Les recettes de ces concerts vont permettre à l'association de financer le premier voyage de son nouveau bateau.

Un périple qui emmènera début septembre l'équipage du *Laisse Dire* de Sète à Oran, en Algérie, avec dans ses cales du matériel pour handicapés et du matériel scolaire destiné aux écoles d'Oran. En novembre, ce sera la Transat des passionnés pour laquelle Cap au Large cherche un sponsor.

Programme des concerts au théâtre de la Mer : 1^{er} juillet, Hight Tone, Mouss et Hakim, Bi-Roy et sa bande. 2 juillet : Rasbaï, Fonds de tiroirs, Les Hurlements de Léo. ●

► Réservation : Fnac, Carrefour, Office de tourisme de Sète.
Prix : 12 € en prévente, 15 € sur place ; avec la carte Pass, 20 € pour les deux soirées.
Contact, Cap au Large : 04 67 43 20 85.

EN VILLE

Un demi-siècle après, l'institutrice retrouve ses anciens élèves

Une institutrice de 81 ans a dernièrement retrouvé ses élèves des années 1950 à 1960 et plus.

A l'initiative d'un ancien écolier, une cinquantaine de copains d'école se sont retrouvés, pour certains plus de cinquante-sept ans après, autour de Mme Briçon, l'institutrice qui faisait la première classe du primaire dans les années 1950 à l'école Marceau.

Après deux ans de recherches et d'investigations, Paul Riera, de la promo 50, aidé de quelques collègues, a pu trouver les adresses d'une bonne centaine d'élèves. Une cinquantaine d'anciens écoliers a répondu présent à l'invitation lancée par Paul Riera et Henri Arnau, d'autres se sont excusés.

C'est autour d'un dîner dansant et de panneaux de photos de l'époque scolaire que tous ces garçons ont retrouvé leur "maîtresse" et d'innombrables souvenirs.

Un bouquet a été offert à Mme Briçon, très émue, de la part de tous les "garnements" présents. Les retrouvailles ont eu un tel succès que les participants ont décidé de remettre ça et, pourquoi pas, de créer une association.

TÉLÉGRAMME

Port : une visite en Tunisie dont on espère des retombées dans moins d'un an.

La semaine dernière, les principales autorités de la Région, de la Ville de Sète et de la CCI se sont retrouvées main dans la main en Tunisie.

L'objectif était de vanter ensemble les mérites du port de Sète et de tenter de le positionner pour que les trafics en pleine expansion avec la Tunisie, évitent Marseille ou Gènes.

Une entente cordiale qui, espèrent les protagonistes, en l'occurrence Michel Mateu le président de la CCI, François Commeinhes, maire de Sète, et Jean-Baptiste Giordano, le vice-président du conseil régional délégué aux ports, aura séduit les potentiels investisseurs. La trioka sétoise s'est principalement rendue à Tunis et au port de Sousse, où elle a été reçue par diverses autorités politiques et portuaires.

Selon certains membres de la délégation, il y aurait des « opportunités à saisir dans les six à dix mois ».

Politique Le maire dit : « Stop aux donneurs de leçons ! »

ENTRETIEN

→ L'avenir du port, les contacts avec Frêche, la communauté urbaine, F. Commeinhes réagit

Vous avez reçu Georges Frêche pour évoquer une future communauté urbaine Sète-Montpellier. Où en êtes-vous ?

En recevant Georges Frêche à la mairie de Sète, je me doutais que sa visite ne passerait pas inaperçue. Je ne suis pas déçu du résultat. Je pense que le devoir d'un maire, à un moment donné, est de provoquer le destin pour sa ville. De créer un mouvement, d'ouvrir un débat et, quelque part, d'amener les responsables de la société civile à prendre position. Il ne se passe pas un jour sans réaction. C'est très bien.

Nous ne devons pas rester bloqués sur des visions et des anecdotes du passé. Il faut penser que la génération du téléphone mobile évolue dans un autre registre sociétal. Ce qui importe aujourd'hui, pour cette génération, c'est de lui donner des emplois, un logement, un cadre de vie.

Comment se déroulent vos échanges avec le maire de Montpellier ?

Si j'écoutais Georges Frêche, je signerais avant l'été un contrat de mariage pour

« L'indépendance, c'est bien joli pour jouer les fiers à bras sur la Marine. On voit où cela a mené »

créer la communauté urbaine, en mettant la gestion du port dans la corbeille de mariée. Ce n'est pas mon style. Ce n'est pas l'intérêt immédiat de Sète. Mon mode de fonctionnement est d'abord d'écouter, de faire partager notre vision, d'étudier précisément les enjeux et de décider.

A ce jour, où en êtes-vous ? Jusqu'à maintenant, j'ai beau-



« Dépasser les clivages politiques lorsqu'il s'agit d'enjeux importants. »

coup écouté. J'ai entendu des choses très intéressantes pour la ville. Ici et là, des propos démagogues ou rétrogrades. J'ai aussi vu se lever ou se confirmer des ambitions politiques. J'ai surtout, je crois, fait passer les bons messages à la Région, et à la communauté d'agglomération de la capitale régionale ceux de "Sète 2010". Cela a permis - et c'était aussi mon objectif - de repositionner et d'imposer Sète sur l'échiquier régional. Ce qu'aucun de mes prédécesseurs n'était parvenu à faire en raison d'incompatibilités politiques ou personnelles avec la Région ou avec l'Etat.

Comment se déroulent les négociations avec la Région et l'agglo de Montpellier ?

Nous détaillons étape par étape, point par point, les divers schémas d'exercice de compétences. De mon côté, j'ai mandaté un audit juridique et financier pour avoir un état des lieux.

Communauté urbaine, gestion du port, les deux dossiers n'interfèrent pas ?

Les deux dossiers sont

ouverts et méritent une approche méthodique. Ils ne sont pas forcément intimement liés. Tout est négociable. Et je compte prendre le temps de bien négocier dans l'intérêt de Sète. Pour l'heure, nous n'en sommes pas à parler de fiançailles, mais plutôt de savoir ce que l'on mettrait dans la corbeille de mariée et avec quelles conséquences.

Consulterez-vous les Sétois sur l'avenir du port ?

Je ferai une consultation le moment venu pour montrer l'intérêt des Sétois pour leur port. La Région s'est positionnée. La ville de Sète a six mois pour le faire. Il faut laisser du temps pour s'organiser. Le tapage médiatique est inutile.

Il y a des conséquences, mais aussi l'aspect politique. Frêche est socialiste et vous, le maire UMP de Sète. Alors ?

Que la Région soit socialiste ne change rien au fond du problème. Il faut dépasser les clivages politiques et les questions de personnes lorsqu'il s'agit d'enjeux aussi importants pour l'avenir de sa ville. Je ne veux pas que Sète soit

coupée de ses voisins. Je veux imposer Sète dans la région et sur l'arc méditerranéen.

L'avenir est aux grands pôles économiques européens. La compétition se joue à l'échelle de l'Europe et pas entre ceux du Clapas et ceux du Quartier haut chez qui je continuerai à aller manger la macarona. Au passage je note que son prédécesseur, mon ami Jacques Blanc, avait la même vision, le même projet, auquel l'un et l'autre voient la CCI associée.

Que devient votre "Sète 2010" dans le contexte d'une telle communauté urbaine ?

Cela participe de la même démarche. Lorsque les Sétois m'ont confié la responsabilité de leur cité, je me suis mis à la tâche pour repenser cette ville. Nous avons dessiné "Sète 2010", qui conjugue aménagements urbains, protection des espaces naturels, valorisation des atouts touristiques et, bien sûr, joue la carte de l'économie pour créer des emplois. J'ai dit que cela marcherait à condition que Sète s'ouvre vers l'extérieur, vers d'autres partenaires économiques et institutionnels. Que Sète ne joue plus toute seule sur son île singulière.

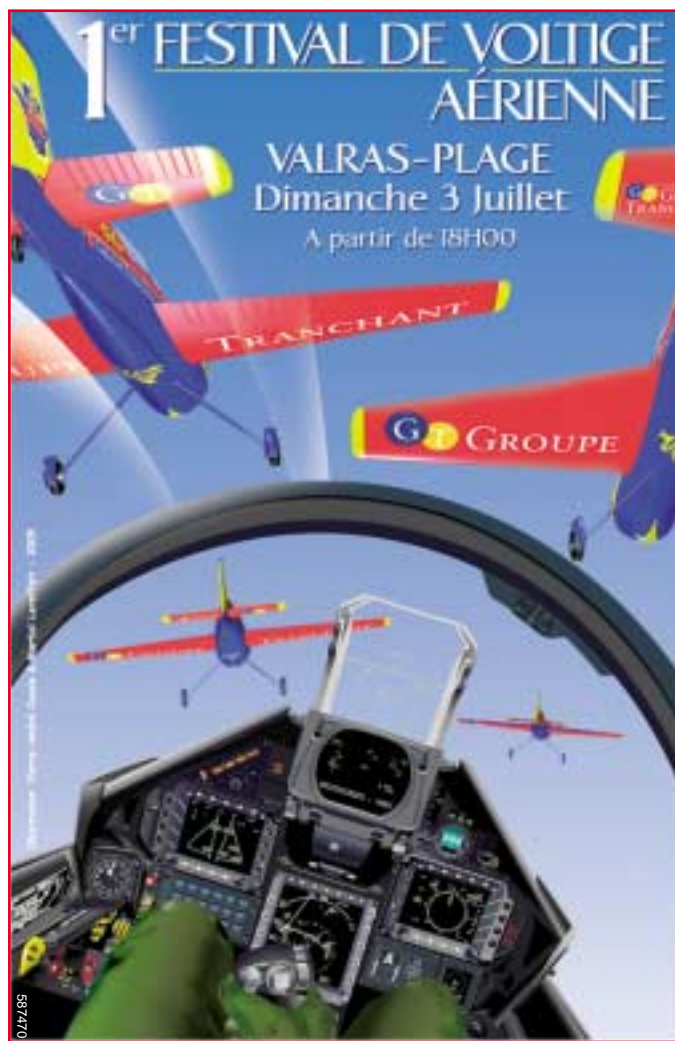
Vous ne craignez pas de perdre l'identité sétoise ?

Vous savez, la culture de l'indépendance et d'isolement, c'est bien joli pour jouer les fiers à bras sur la Marine. On voit où cela nous a menés. Je dis stop et restop aux donneurs de leçons. Vous savez, les gens oublient d'où nous venons. C'est là où porte le débat aujourd'hui. Entre ma vision, d'ouverture dynamique et ceux qui gardent une vue passéiste de Sète qui a mené, durant 20 à 25 ans, à une situation d'asphyxie urbaine, à une situation grave pour les finances de la ville, d'étouffement économique, de pertes d'emplois et de pénurie de logement.

Quand revoyez-vous Georges Frêche et où ?

Le "match" retour a lieu le 28 juin à Montpellier. ●

Recueilli par François CHARCELLAY



1^{ER} FESTIVAL DU GROUPE TRANCHANT

Rendez-vous le dimanche 3 juillet prochain à 18h00 face au Casino pour un Spectacle de Voltige Aérienne exceptionnel !

CASINO DE VALRAS-PLAGE
GROUPE TRANCHANT

4, avenue des Elysées - 34350 Valras-Plage
Tél. : 04 67 32 60 60 - www.groupetranchant.com

Conception GIE Casino Council & Service - BCI Boffguy C 491 400 972

